

L'unité est cruciale pour lutter contre le fléau de la drogue dans la région



Page 3



La conférence KLIMA appelle à des mesures d'atténuation pour lutter contre le changement climatique

Page 3

Accusation de viol : poursuivi en diffamation, Donald Trump témoigne devant la justice



Page 4

Les catastrophes naturelles font bondir les cas de paludisme au Malawi et au Pakistan



Page 4

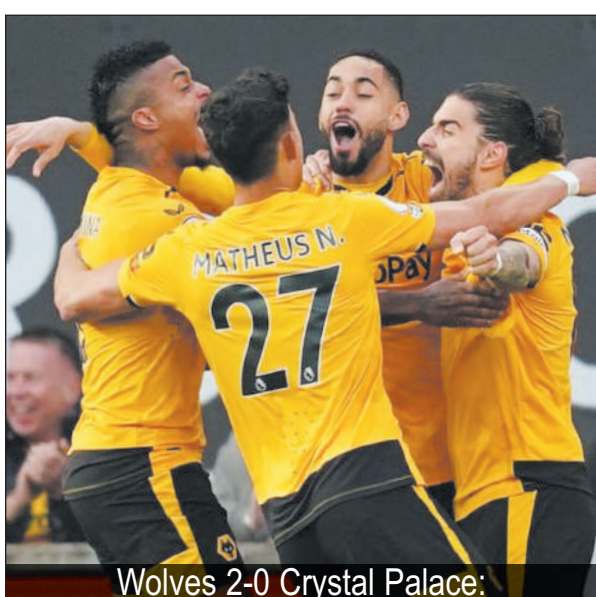
Union Africaine

Vent de panique à l'Union africaine après une nouvelle cyberattaque



Page 6

Premier League



Wolves 2-0 Crystal Palace:

Le premier but contre son camp de Joachim Andersen et le penalty tardif de Ruben Neves éloignent l'équipe du danger

Page 8



Leeds 1-1 Leicester:

Patrick Bamford rate la chance de remporter la relégation à six points alors que Jamie Vardy marque un égaliseur tardif

Page 8

A la télé aujourd'hui



06.06 Tele: L'Envers Du Paradis
06.30 Serial: Knight Rider
08.05 Serial: Chicago Med
08.50 The Baker And The Beauty
09.30 La Beaute Du Diable
10.01 Tele: A Que No Me Dejas
10.25 Tele: Fierce Angel
11.10 Tele: Rubi
12.00 Le Journal

12.25 Tele: Sublime Mensonge
13.15 Tele: Love And Wealth
13.45 Tele: L'Envers Du Paradis
14.10 L'Agence Tous Risques
15.21 Film: Earthtastrophe
17.00 Tele: Fierce Angel
18.00 Live: Samachar
18.30 Wagle Ki Duniya
18.56 Mere Dad Ki Dulhan
19.30 Le Journal
20.30 Film: Chehre Stars: Amitabh Bachchan, Emraan



07.00 Local: Toc Toc Doc
08.57 Local: Rodrig Ecozone
11.08 Local: Les Klips
12.00 Local: Rodrig Spor
12.30 Local: Saver Kiltirel
13.06 Local: Toc Toc Doc
13.21 Local: En Forme
13.41 Local: Agir Ensemble
15.11 Local: Encounter
15.40 Local: Arsiv 266

16.14 Local: Rodrig: Ecozone
16.47 Local: Rodrig Prog: Kadans
18.00 La Beaute Du Diable
18.31 A Que No Me Dejas
19.20 Le Magazine De L'Emploi
19.30 Local: Rodrig Prog
20.00 Local: Les Grandes Lignes
20.30 Local: Mots & Ecrits
21.01 Local: Radio Vision
23.00 Le Journal
23.45 Local: Groovin



07.00 Serial: Chacha Bhatija
08.04 Mag: Tirh Yatra 2022
08.27 Local: Kala
08.53 Local: Anjoria
09.19 Local: Virasat
09.34 Local: Gyan Vigyan
10.03 Serial: Suhani Si Ek Ladki
11.27 Radha Krishna
12.00 Film: Awaara Starring: Prithviraj

Kapoor, Nargis, Raj Kapoor
15.30 Serial: Badki Malkaani
16.00 Serial: Agnipheera
18.00 Live: Samachar
18.30 Local: Amrit Vaani
18.52 Local: Bhajan Sandhya
19.00 Local: Sawdhan... Againt Drugs
20.31 Serial: Surya Pura
21.37 Serial: Jag Jaanani Maa Vaishnodevi



06.58 Doc: World Heritage
08.32 Doc: Beneath The Waves
09.27 Mag: Focus On Europe
10.36 Doc: Julian Assange
11.23 Doc: Foodland
12.21 Doc: World Heritage
12.52 Mag: The Inside Story
13.15 Fine Arts Sculptures- Egypt
14.47 Doc: Smoothie Mania

15.00 D.Anime: D.I.Y. Discover...
15.04 Les Copains Carlin
15.18 D.Anime: Early Learning
15.19 Splash And Bubble
15.32 D.Anime: Zoonicorn
15.46 Panda Fanfare
16.05 D.Anime: Sonic Boom
16.33 D.Anime: Yo Yo
16.44 D.Anime: Miraculous
17.11 Mag: Lab 360
17.15 Mag: Brick's 'O' Brian
20.50 Film: Lawrence D'Arabie



14.53 Bade Acche Lagte Hai
15.19 Film: Meherbaan Stars: Mithun Chakraborty, Ayesha Jhulka, Shantipriya
18.00 Live: Samachar
18.30 Kundali Bhagya
19.00 Udaariyaan
19.30 Kuch Rang Pyar Ke...
20.00 Sasural Simar Ka 2

20.30 Radha Krishna
21.02 Anupamaa
21.30 Mere Sai
22.01 Kismet Ki Lakiron Se
22.31 Yeh Teri Galiyan
22.59 Patiala Babes
23.30 Film: Meherbaan Stars: Mithun Chakraborty, Ayesha Jhulka...
02.01 Kundali Bhagya
02.34 Udaariyaan
03.04 Kuch Rang Pyar Ke Aise...

Netflix va investir 2,5 milliards de dollars dans des contenus sud-coréens

La plateforme de streaming va investir dans les séries, films et programmes non scénarisés coréens lors des quatre prochaines années

Netflix a annoncé mardi investir 2,5 milliards de dollars sur quatre ans dans des contenus produits en Corée du Sud, pays qui s'est imposé comme puissance culturelle internationale.

«Netflix est heureux de confirmer qu'il investira 2,5 milliards de dollars en Corée, notamment dans la création de séries, films et programmes non scénarisés coréens sur les quatre prochaines années», a déclaré le patron du géant du streaming Ted Sarandos dans un communiqué transmis mardi à l'AFP après une rencontre avec le président sud-coréen Yoon Suk Yeol à Washington. «Ce plan d'investissement représente le double du montant total investi par Netflix sur le marché coréen depuis que nous avons lancé notre (plateforme) en Corée en 2016», a-t-il ajouté.

Ces dernières années, les contenus sud-coréens connaissent de plus en plus de succès à l'international, comme le film oscarisé «Parasite» ou encore la série Netflix «Squid Game», en parallèle d'un essor grandissant de la K-pop et de groupes tels que BTS.

Netflix a «pleinement confiance» dans l'industrie créative sud-coréenne, a déclaré Ted Sarandos, qui a également souligné les succès mondiaux de la série sud-coréenne «The Glory» et de l'émission de télé-réalité «Physical 100».

Plus de 60% des utilisateurs de Netflix ont regardé au moins un programme provenant de Corée du Sud en 2022, selon les données de l'entreprise. Netflix, qui a dépensé plus de 750 millions de dollars (678 millions d'euros) dans le développement de contenus sud-coréens entre 2015 et 2021, avait précédemment déclaré qu'il augmenterait sa production de programmes sud-coréens, sans fournir davantage de détails.

«Formidable opportunité»

Yoon Suk Yeol, qui est arrivé lundi à Washington pour une visite officielle de six jours, a salué ce qu'il a décrit



comme une rencontre «très significative» avec Ted Sarandos, selon une transcription transmise à l'AFP par le bureau du président sud-coréen. Il a également déclaré que cet investissement colossal constituera «une formidable opportunité pour l'industrie coréenne des contenus, les créateurs et Netflix».

Yoon Suk Yeol devrait s'entretenir mercredi avec son homologue américain, Joe Biden. Le président sud-coréen est en déplacement aux Etats-Unis pour tenter de resserrer les liens avec Washington, sur fond de coopération militaire renforcée entre les deux alliés face aux menaces nucléaires de la Corée du Nord et à une multiplication des tests d'armements par Pyongyang.

Yoon Suk Yeol est arrivé aux Etats-Unis accompagné de plus de 120 dirigeants d'entreprises sud-coréennes, dont le PDG de Samsung Lee Jae-yong, préoccupés par l'Inflation Reduction Act (IRA), un pharaonique plan d'investissement américain qui prévoit des milliards de subventions pour les industries vertes.

Ce voyage aux Etats-Unis revêt une grande importance pour Yoon Suk Yeol, estiment des experts, tant le dirigeant sud-coréen voit sa popularité chuter dans son pays. Ses concitoyens sont notamment de plus en plus nerveux quant à l'engagement américain en faveur d'une dissuasion élargie pour prévenir une éventuelle attaque contre ses alliés.

Le chanteur et acteur, Harry Belafonte est décédé

Né d'un père martiniquais et d'une mère jamaïcaine, l'artiste s'est illustré aussi bien dans sa carrière musicale et cinématographique que dans la lutte pour les droits civiques.

Harry Belafonte, superstar afro-américaine de la chanson et du cinéma aux origines caribéennes et inlassable combattant pour les droits humains aux Etats-Unis et à l'étranger, est mort mardi à New York à l'âge de 96 ans.

"Chanteur renommé, acteur, (...), figure légendaire des droits civiques, Harry Belafonte est mort ce matin d'une insuffisance cardiaque à son domicile de New York", sa femme Pamela à ses côtés, a annoncé son agente dans un communiqué.

Aussitôt, le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, via un communiqué de son porte-parole, a rendu hommage à cet ambassadeur de bonne volonté de l'Unicef: "En plus de toucher des millions de gens grâce à son charme inimitable et son charisme dans la musique, le cinéma et le théâtre, M. Belafonte a consacré sa vie à lutter pour les droits humains et contre l'injustice sous toutes ses formes".

La directrice de l'Unicef Catherine Russell s'est inclinée, dans un communiqué, devant "l'un des plus grands acteurs, chanteurs, producteurs et champions des droits humains, notamment pour les enfants".

De son côté, le sénateur, figure de la gauche américaine, Bernie Sanders, a vu en "Harry Belafonte pas uniquement un grand artiste du divertissement, mais un dirigeant



courageux dans la lutte contre le racisme et l'oppression des travailleurs".

"Révolutionnaire"

Même ses héritiers dans la musique, comme l'artiste John Legend, a souligné mardi la dimension "subversive" et "révolutionnaire" des "messages" contenus dans les chansons de Belafonte.

Né à Harlem en 1927 d'une mère jamaïcaine et d'un père martiniquais, il avait grandi en partie à la Jamaïque avant de s'installer à New York, une enfance aux influences mélangées qu'il avait intégrée dans sa musique, qui rencontre très vite un succès immense dans l'Amérique prospère des années 1950.

En 1956, son album "Calypso" devient le premier dans l'histoire à se vendre à plus d'un million d'exemplaires.

Comme chanteur, il a rempli les salles et ses enregistrements, dont six disques d'or, ont un succès mondial et lui vaudront plusieurs Grammy Awards dès 1960.

Parallèlement, au cinéma, Belafonte joue dans "Carmen Jones" d'Otto Preminger (1954), "Le coup de l'escalier" (Robert Wise, 1959), "Kansas City" de Robert Altman

(1996), "Buck et son complice", de et avec Sidney Poitier (1972) et "Bobby" (Emilio Estevez, 2006) sur l'assassinat de Robert Kennedy en 1968, le frère de John F. Kennedy.

Proche de JFK et de MLK

C'est plus tard, alors que la lutte pour l'égalité raciale devient centrale aux Etats-Unis, que le chanteur, devenu acteur, se rapproche des combats politiques de la gauche et se lie avec l'icône Martin Luther King, qu'il soutient financièrement.

Il sera aussi proche du président Kennedy.

Jusqu'aux années 2000, il a poursuivi ses batailles, s'opposant à la guerre en Irak menée par le président républicain George W. Bush, qu'il a accusé d'être un "terroriste".

Il fut aussi un militant contre l'apartheid en Afrique du Sud, contre le sida et un admirateur du président vénézuélien Hugo Chavez.

L'artiste dyslexique, qui ne tablait pas sur le succès après avoir abandonné le lycée, s'être engagé un temps dans l'armée ou travaillé comme concierge, a été auréolé à la fin de sa vie de récompenses prestigieuses.

Ainsi, en 2014, il reçoit un Oscar d'honneur car "dès le début de sa carrière, il a choisi des projets mettant en lumière le racisme et les inégalités".

En décembre 2021, il s'était vu décerner le titre de chevalier de la Légion d'honneur des mains de l'ambassadeur de France aux Etats-Unis.

L'unité est cruciale pour lutter contre le fléau de la drogue dans la région

L'unité et la collaboration dans nos actions sont cruciales pour lutter contre le fléau de la drogue dans la région et cette conférence sur la toxicomanie pour les pays de la région de l'océan Indien occidental offre une plate-forme adéquate aux parties prenantes pour partager les connaissances et renforcer la coopération entre les pays.

Le Premier ministre, a fait cette déclaration au Sir Harilal Vaghjee Memorial Hall à Port Louis, lors de la cérémonie d'ouverture de la Conférence de trois jours sur la toxicomanie pour les pays de la région de l'océan Indien occidental.

Le Vice-Premier ministre, ministre de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur, de la Science et de la Technologie, Mme Leela Devi Dookun-Luchoomun ; le ministre des Transports terrestres et du Métro léger, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international, M. Alan Ganoo ; le Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI), M. Vélayoudom Marimoutou ; membres du corps diplomatique ; et d'autres personnalités étaient également présentes à l'événement.

Dans son allocution, le Premier ministre Jugnauth a souligné que cette conférence devrait élaborer les cadres et stratégies nécessaires pour une réponse coordonnée au fléau de la drogue. Cette plate-forme, a-t-il déclaré, devrait également aider à développer des réseaux de partage d'informations, car la disponibilité des données relatives au trafic de drogue est une condition préalable essentielle dans la lutte contre le trafic de drogue. Il a donc exhorté les participants à examiner tous les domaines potentiels de collaboration et de partage des connaissances.

Le Premier ministre a fait remarquer que la présence de participants de divers pays témoignait de l'engagement de leurs gouvernements respectifs à s'attaquer au prob-



lème de la drogue. Le commerce des substances illicites, a-t-il souligné, transcende toutes les frontières et il est important que les pays de la région renforcent leur collaboration pour être plus efficaces dans la lutte contre le trafic de drogue.

En outre, le Premier ministre Jugnauth a souligné que pour traiter efficacement le problème de la drogue, chacun de nous a un rôle à jouer, des responsables gouvernementaux, des forces de l'ordre et du personnel de santé aux organisations non gouvernementales (ONG) et au grand public. Il a réitéré que le gouvernement s'est engagé à éradiquer la menace de la drogue et veillera à ce que les bonnes politiques soient formulées et les stratégies appropriées mises en œuvre.

Maurice, a-t-il par ailleurs souligné, a développé un système de surveillance de voisinage afin de prévenir la survenance d'activités illégales au sein de la commu-

nauté et il serait souhaitable qu'une surveillance régionale de voisinage soit mise en place pour les pays de la région de l'océan Indien occidental. Il a également saisi cette occasion pour fournir des précisions sur le rôle du Conseil national des drogues et du VIH, du Secrétariat national des drogues et du Comité administratif des usagers de drogues, tout en rappelant que l'Observatoire national des drogues est pleinement opérationnel.

Quant au ministre Ganoo, il a souligné que Maurice était le premier pays d'Afrique à proposer des programmes de réduction des risques, à savoir la thérapie de substitution à la méthadone et le programme d'échange de seringues. Il a également rappelé que la loi sur les drogues dangereuses a été modifiée pour consolider le cadre juridique du pays en matière de toxicomanie.

Pour sa part, M. Marimoutou a souligné

que la COI est pleinement engagée envers ses États membres et les autres pays de la région qui croient en la pertinence des mécanismes régionaux dans la lutte contre le trafic de drogue. La stratégie à adopter s'inscrit dans la durée, avec la mise en place d'un mécanisme de coopération durable approprié, autonome et évolutif pour créer une dissuasion contre le trafic de drogue dans la région, a-t-il ajouté.

À propos de la conférence

Cet événement de trois jours voit la participation d'une centaine de délégués de France-Réunion, Union des Comores, Madagascar, Seychelles, Afrique du Sud, Djibouti, Kenya, Mozambique et Tanzanie. Certains partenaires locaux et ONG sont également de la partie.

Ce Forum sera l'occasion pour ces îles/pays de se concerter et de partager leurs expériences en mettant l'accent sur les spécificités qui leur sont communes et de leur permettre de répondre de manière collaborative aux différents aspects de la problématique de la drogue.

Les objectifs de la Conférence sont, entre autres, de : discuter et évaluer la situation de la drogue et la toxicomanie dans les pays des régions ; réfléchir aux questions transversales liées à la drogue, y compris toutes les stratégies, à savoir la réduction de l'offre, la réduction des méfaits ainsi que la réduction de la demande ; mettre en place un système pour renforcer le partage d'informations et de renseignements à travers un réseau formel de lutte contre le trafic de drogue dans la région ; examiner les mesures utilisées dans la prévention, le traitement et la réadaptation et identifier les approches les plus pratiques en matière de traitement et de réadaptation ; et identifier et examiner les approches pratiques du développement de la main-d'œuvre.

La conférence KLIMA appelle à des mesures d'atténuation pour lutter contre le changement climatique

Une conférence intitulée 'KLIMA' et portant sur le thème 'Time to Act', a débuté, à la Mauritius Commercial Bank (MCB) à St Jean. L'initiative vise à informer et mobiliser les acteurs économiques pour aborder les questions relatives au changement climatique, y compris les défis et les leviers d'adaptation et d'atténuation pour l'économie mauricienne.

Le ministre de l'Environnement, de la Gestion des Déchets Solides et du Changement Climatique, M. Kavydass Ramano ; et le président-directeur général (PDG) de la MCB Group Limited, M. Jean Michel Ng Tseung, étaient présents. La conférence est animée par le cabinet français Utopies, spécialisé dans le développement durable et, par M. François Gemenne, spécialiste de la géopolitique environnementale.

Dans son allocution, le ministre Ramano a salué l'initiative de la MCB, qui, selon lui, rassemble les deux aspects cruciaux du changement climatique, à savoir l'atténuation et l'adaptation au changement climatique et les besoins financiers pour ce faire. La crise climatique, a souligné le ministre, est l'enjeu déterminant de notre génération.

Le ministre de l'Environnement a souligné que lorsqu'il s'agit de lutter contre le changement climatique, il est temps d'agir. Il a toutefois averti que, selon le dernier rapport du Groupe d'experts des Nations Unies sur le changement climatique, nos possibilités d'agir pour prévenir les effets catastrophiques du changement climatique diminuent rapidement.

Il s'est réjoui que l'initiative d'aujourd'hui d'une des plus grandes banques du pays et de la région, regroupant des représentants de secteurs clés, démontre que toutes les



parties prenantes sont convaincues de la nécessité de travailler ensemble pour faire face à l'urgence climatique à laquelle notre planète est confrontée.

Selon le ministre, dans le sillage de la vulnérabilité croissante de Maurice, en tant que petit État insulaire en développement, aux effets néfastes du changement climatique, il est essentiel pour nous d'accroître nos efforts de manière significative et nécessite une plus grande implication de tous les acteurs économiques et acteurs du développement pour contribuer à l'effort de transition écologique et énergétique.

À cet égard, il a appelé le secteur privé à participer plus activement aux projets d'adaptation et les a encouragés à considérer les opportunités disponibles dans les secteurs émergents tels que l'énergie verte, l'agriculture durable, la

pêche écologique et l'écotourisme.

M. Ramano s'est également attardé sur les principales mesures gouvernementales audacieuses prises au niveau national, ainsi que sur l'éventail de projets importants actuellement en cours, à la fois pour l'adaptation, l'atténuation et la gestion des risques.

Quant à M. Jean Michel Ng Tseung, il a mis l'accent sur la nécessité d'agir rapidement dans tous les secteurs et sur tous les fronts pour atténuer les impacts des changements climatiques et adapter nos activités aux nouvelles réalités consécutives au phénomène. Il a fait remarquer que la crise aura un impact sur Maurice et les îles voisines, et mettra en péril nos modèles commerciaux et nos fondamentaux économiques.

Le PDG a appelé à la nécessité de prendre des décisions climatiques intelligentes tout en soulignant que la collaboration entre les secteurs privé et public, ainsi que la société dans son ensemble et le monde des affaires, est une condition préalable pour relever les défis actuels.

Quant à la MCB, il a assuré qu'elle s'engage à favoriser les décisions intelligentes face au climat dans ses activités bancaires, à mesurer les risques et les implications climatiques dans les projets financés par l'institution bancaire et à financer des projets contribuant positivement à l'environnement.

Par ailleurs, il a réitéré l'engagement de la MCB à accompagner le pays dans ses efforts pour atteindre ses objectifs nationaux en matière de mesures d'adaptation et d'atténuation.

Accusation de viol : poursuivi en diffamation, Donald Trump témoigne devant la justice

L'ancien président américain Donald Trump, poursuivi en diffamation par E. Jean Carroll, une ex-journaliste qui l'accuse de viol dans les années 1990, a témoigné mercredi devant la justice.

Donald Trump a témoigné mercredi 19 octobre dans une affaire de diffamation lancée en 2019 par une ancienne journaliste, E. Jean Carroll, qui accuse l'ex-président des États-Unis de l'avoir violée dans les années 1990.

Un juge du tribunal fédéral de Manhattan a rejeté le 12 octobre une requête de l'ancien président pour reporter encore sa déposition sous serment devant la justice américaine. L'ancien chef d'État conteste depuis trois ans cette action en diffamation.

Mercredi dernier, le juge new-yorkais Lewis Kaplan a décidé que les dépositions d'E. Jean Carroll, 78 ans, et de Donald Trump, 76 ans, devaient se tenir respectivement vendredi 14 et mercredi 19 octobre.

"Nous sommes satisfaits du fait qu'au nom de notre cliente E. Jean Carroll, nous ayons pu recevoir aujourd'hui la déposition de Donald Trump", a indiqué dans un courriel à l'AFP le cabinet d'avocats Kaplan Hecker and Fink, qui représente E. Jean

Carroll, sans plus de commentaire.

Selon le New York Times, la déposition de l'ancien président – qui peut se faire par un échange vidéo entre avocats et la justice new-yorkaise – s'est déroulée depuis sa résidence de Mar-a-Lago, en Floride. On ne sait pas en revanche si E. Jean Carroll a témoigné vendredi dernier.

"Pas son genre de femme"

Ancienne chroniqueuse du magazine Elle, E. Jean Carroll, avait attaqué Donald Trump au civil en novembre 2019 à New York. Elle l'accusait de l'avoir diffamée pour avoir qualifié de "mensonge complet", en juin 2019, ses accusations de viol dans une cabine d'essayage d'un grand magasin new-yorkais au milieu des années 1990. Le président républicain, alors en exercice (2017-2021), avait affirmé qu'il ne l'avait jamais rencontrée et qu'elle n'était "pas son genre de femme".

La plainte en diffamation a été retardée par des batailles de procédures, notamment pour savoir si Donald Trump devait être représenté par le gouvernement américain, puisqu'il était président au moment des déclarations incriminées.

Les avocats de l'ancien président, qui n'ont pas répondu aux sollicitations de l'AFP, ont toujours affirmé que leur client



était protégé par son immunité, notamment pour des propos diffamatoires qu'il aurait tenus durant son mandat.

Mais comme l'a relevé mardi le site Vice News, l'homme d'affaires s'est livré à une nouvelle diatribe le 12 octobre sur son réseau Truth Social, tournant en dérision les accusations de viol d'E. Jean Carroll. Ainsi, selon des juristes cités par Vice News, la plaignante pourrait arguer du fait

que Donald Trump, cette fois comme simple citoyen, l'a de nouveau diffamée.

Dans son ordonnance du 12 octobre, le juge Kaplan avait indiqué que E. Jean Carroll pourrait réclamer des dommages-intérêts à Donald Trump pour le viol allégué, une fois entrée en vigueur le 24 novembre une loi de l'État de New York permettant de porter plainte au civil sans tenir compte des délais de prescription.

Les catastrophes naturelles font bondir les cas de paludisme au Malawi et au Pakistan

Des catastrophes météorologiques au Malawi et au Pakistan ont fait bondir les cas de paludisme, s'alarme dans un entretien à l'AFP Peter Sands, le directeur du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, y voyant des exemples des conséquences du réchauffement climatique.

Les infections au Pakistan ont été multipliées par quatre après les inondations dévastatrices dans le pays l'année dernière, atteignant 1,6 million de cas selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Au Malawi, le cyclone Freddy en mars –qui a provoqué l'équivalent de six mois de précipitations dans le petit pays d'Afrique de l'Est– a lui aussi été à l'origine d'une hausse des cas de paludisme, précise Peter Sands lors d'un entretien à Londres.

"Ce que nous avons vu dans des endroits comme le Pakistan ou le Malawi constitue une preuve réelle des conséquences qu'a le changement climatique sur le paludisme", estime-t-il. "Vous avez ces événements météorologiques extrêmes, que ce soit des inondations au Pakistan ou un cyclone au Malawi, après lesquels beaucoup d'eau stagne sur place."

"Nous avons observé une hausse très nette des infections et des décès liés au paludisme dans les deux cas", explique-t-il à l'occasion de la journée mondiale du paludisme le 25 avril, qui permet d'habitude de "célébrer les



progrès que nous avons faits".

"Sonnette d'alarme"

Mais cette année, il faut "tirer la sonnette d'alarme", affirme-t-il. "Si le paludisme empire en raison du changement climatique, il faut agir maintenant pour faire reculer (la maladie) et l'éliminer."

Au Pakistan comme au Malawi, les mares d'eau laissées après le retrait des eaux sont un terrain de reproduction idéal pour les moustiques porteurs de la maladie.

Peter Sands souligne qu'il y a eu des progrès dans la lutte contre le paludisme mais rappelle qu'un enfant meurt de la maladie chaque minute.

En 2021, l'OMS estimait à 247 millions le nombre de cas dans le monde. Quelque 619.000 personnes sont mortes du paludisme cette année-là.

L'année dernière, plus d'un million d'enfants au Ghana, au Kenya et au Malawi ont reçu un premier vaccin antipaludique, le RTS,S, développé par le géant pharmaceutique britannique GSK.

Un autre vaccin, R21/Matrix-M, développé par des scientifiques de l'Université d'Oxford, a reçu mi-avril le feu vert des autorités ghanéennes pour être utilisé dans ce pays, une première pour ce vaccin qui suscite beaucoup d'espoir.

Mais pour Peter Sands, les vaccins ne sont pas "une solution magique", notamment en raison de leur coût et de la difficulté d'un déploiement à grande échelle.

Les personnes les plus vulnérables au paludisme sont les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. Les décès sont en grande partie dus à un diagnostic et à un traitement tardifs.

"Il s'agit surtout d'avoir les infrastructures pour diagnostiquer et fournir des traitements (...) ce qui signifie qu'il vous faut des soignants dans chaque village qui ont les outils pour tester et traiter la maladie", selon M. Sands.

D'après lui, les pays les plus menacés par le changement climatique sont aussi ceux qui souffrent le plus du paludisme, avec des infrastructures fragiles qui peuvent être détruites facilement lors de catastrophes naturelles.

"Nous sommes donc très préoccupés par le fait que les pays dans lesquels le paludisme est le plus répandu sont également ceux qui risquent le plus d'être touchés par les phénomènes météorologiques extrêmes engendrés par le changement climatique", insiste Peter Sands.

Explosion du nombre de cas de choléra au Mozambique après le cyclone Freddy

Les cas de choléra au Mozambique ont été multipliés par dix depuis février, avec plus de 28.000 personnes infectées dans le pays d'Afrique australe encore sous le coup du passage du cyclone meurtrier Freddy, a alerté mardi l'Unicef.

« Plus de 28.000 cas de choléra ont été enregistrés au Mozambique », a déclaré lors d'une conférence de presse à Genève, Guy Taylor, porte-parole de la branche mozambicaine de l'agence des Nations unies qui a distribué 2,4 millions de doses de vaccins oraux dans le pays.

« C'est dix fois plus que le chiffre enregistré au début du mois de février, et plus de la moitié des cas concernent des enfants », a-t-il poursuivi, ajoutant que les chiffres continuent à augmenter. L'interruption de l'approvisionnement en eau, des services d'hygiène et de l'assainissement causée par le cyclone a accru la propagation.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la maladie a tué 123 personnes au Mozambique depuis la fin de l'année dernière. Infection diarrhéique aiguë provoquée par l'absorption d'aliments ou d'eau contaminés par une bactérie, le choléra est en forte recrudescence notamment en Afrique, selon l'OMS.

Selon l'Unicef, Freddy a détruit une centaine d'établissements de santé et 250 points d'eau au Mozambique, privant d'eau potable environ 300.000 personnes, principalement dans le centre du pays parmi les plus pauvres du monde.

Le cyclone a fait au moins 86 morts dans le pays de 33 millions d'habitants et des dizaines de milliers de personnes ont perdu leur foyer. Plus de 390.000 hectares de terres ont également été touchés par le cyclone, suscitant l'inquiétude pour les prochaines récoltes.

Freddy avait d'abord frappé fin février Madagascar et le Mozambique avant de retourner dans l'océan Indien. Il avait alors repris de la puissance grâce aux eaux chaudes et fait demi-tour, revenant sur le continent. A son retour, il a durement frappé le Malawi, pays enclavé où il a fait près de 680 morts et de nombreux disparus.

Election Présidentielle Américaine 2024

Qui sont les candidats à la présidentielle américaine de 2024 ?

Sept candidats sont déjà en lice pour l'investiture démocrate ou républicaine. Pour l'heure, seuls MM. Biden et Trump s'imposent face à des candidats plus marginaux.

L'élection présidentielle américaine de 2024 sera-t-elle un remake de 2020 ? Les deux finalistes de la précédente élection sont en tout cas désormais officiellement en campagne pour la prochaine : l'ex-président républicain, Donald Trump, en lice depuis l'automne, et l'actuel président démocrate, Joe Biden, qui a annoncé briguer sa succession, mardi 25 avril.

A un peu plus d'un an et demi du scrutin, qui doit se tenir le 5 novembre 2024, les annonces de candidatures pour les primaires des deux grands partis américains se multiplient. Mais les candidatures de MM. Biden et Trump apparaissent, pour l'instant, comme les plus solides, en l'absence de candidat alternatif crédible chez les démocrates, tandis que chez les républicains, Donald Trump, bien que fragilisé, reste le mieux placé.

Le Monde vous propose un tour d'horizon des profils des sept candidats déclarés, et de deux autres pressentis qui pourraient changer les pronostics du côté des républicains, à plus de cinq cents jours de l'élection.

Chez les républicains

Donald Trump, l'ex-président outrancier aux nombreux ennuis judiciaires



Agé de 76 ans, le 45e président américain (2016-2020) a déclaré officiellement sa candidature le 15 novembre 2022. Cerné par les enquêtes sur des affaires financières, des pressions électorales exercées en Géorgie en 2020 ou encore la gestion de ses archives de la Maison Blanche, il se jette à corps perdu dans sa nouvelle campagne électorale, dénonçant régulièrement « une chasse aux sorcières ». Il est depuis peu le premier ex-président à être inculpé par un tribunal.

Bien que toujours très populaire auprès de plusieurs franges de l'opinion américaine, sa nouvelle campagne pourrait se voir entravée au sein même du Grand Old Party, où les voix contestataires se sont multipliées depuis 2020.

Son âge – il sera âgé de 82 ans à la fin de son mandat s'il est élu en 2024 – est aussi vu comme problématique, tout comme ses outrances répétées qui ont fini par lasser une partie des troupes conservatrices. En l'absence d'adversaires de poids, il reste pour l'instant en tête des intentions de vote républicaines.

Nikki Haley, une ex-trumpiste qui prône le renouvellement



L'ancienne gouverneure de Caroline du Sud (2011-2017) et ex-ambassadrice des Etats-Unis aux Nations-unies (2017-2018) a été la première républicaine à se lancer officiellement dans la course à l'investiture présidentielle face à Donald Trump, le 14 février, lors d'un meeting

organisé à Charleston (Caroline du Sud).

Agée de 51 ans, cette conservatrice assumée est une ancienne fidèle du président américain, dont elle fut la responsable de cabinet deux années durant. Mais elle a décidé de prendre du large en ouvrant un chapitre critique sur M. Trump et en se présentant comme alternative à ce dernier.

Lors de sa déclaration de candidature, elle a lancé un appel à un renouvellement générationnel. Elle mise aussi sur l'intérêt des électeurs issus des minorités, son parti étant dominé par les figures masculines blanches, et présente une forme de sophistication dans son apparence et ses discours qui la distinguent des élus trumpistes les plus virulents au Congrès.

Ron DeSantis, le principal challenger pas encore déclaré



Face à Donald Trump, de nombreux républicains sceptiques placent leurs espoirs dans une possible candidature du gouverneur de Floride, Ron DeSantis, qui, à seulement 44 ans, est vu comme l'étoile montante de la droite dure. Il pourrait être le challenger le plus sérieux de Donald Trump au sein du camp républicain, mais n'a, pour l'heure, pas encore annoncé sa candidature.

En 2018, cet ancien officier de la marine avait été élu de justesse à la tête de cet Etat du sud des Etats-Unis après avoir été soutenu par Donald Trump, dont il partage les idées mais pas les outrances. Depuis, il a pris ses distances et gagné en popularité en multipliant les coups d'éclat ultraconservateurs sur l'éducation ou l'immigration.

« Pour moi, le combat ne fait que commencer », avait-il déclaré début novembre, après avoir été largement réélu à la tête de son Etat, alimentant ainsi les spéculations. Une annonce formelle de candidature n'est toutefois pas attendue avant l'été.

Mike Pence, l'ex-bras droit de Donald Trump devrait se déclarer



Après des années de loyauté indéfectible envers Donald Trump, son ancien vice-président, Mike Pence, a changé de ton après l'assaut contre le Capitole, le 6 janvier 2021, lors duquel l'ancien président a fait publiquement pression sur lui pour qu'il ne certifie pas les résultats de la présidentielle de 2020.

Ce chrétien évangélique âgé de 63 ans, farouche opposant à l'avortement, semble désormais déterminé à se lancer dans la course à la Maison Blanche. Il sillonne le pays, multipliant les prises de paroles dans des Etats susceptibles de faire la différence lors des primaires républicaines.

S'il n'a pas encore annoncé formellement sa candidature, il a déclaré, dans un entretien à la chaîne CBS, le 22 avril, qu'il finaliserait ses projets dans « des semaines, pas des mois », avec une déclaration de candidature prévue « bien avant la fin juin ».

Les « petits » candidats : Vivek Ramaswamy et Asa Hutchinson

Agé de 37 ans, Vivek Ramaswamy, entrepreneur multi-



millionnaire et auteur, s'est fait connaître pour ses positions contre le wokisme et sa posture ultraconservatrice assumée. Il dénonce notamment « une crise nationale identitaire », selon lui à l'œuvre aux Etats-Unis. Il a annoncé sa candidature le 21 février, sur le plateau de FoxNews, dans l'émission du désormais ex-présentateur vedette de la chaîne conservatrice Tucker Carlson.

L'ancien gouverneur de l'Arkansas (2015-2023) Asa Hutchinson, âgé de 73 ans, candidat depuis le 2 avril, fait partie des rares élus républicains à avoir osé critiquer ouvertement Donald Trump, notamment lors de l'élection de 2020. L'ancien élu conservateur affiche une posture anti-avortement assumée, ayant par exemple signé une loi interdisant l'avortement, y compris en cas de viol ou d'inceste, dans l'Etat qu'il dirigeait en 2021.

Chez les Démocrates

Joe Biden, le président, candidat à un second mandat à 80 ans

Après des mois sans véritable suspense, Joe Biden a officiellement annoncé qu'il brigue un second mandat, mardi 25 avril, dans une vidéo publiée sur ses différents réseaux sociaux. L'actuel président américain, déjà le plus vieux jamais en exercice, achèverait son second mandat à l'âge de 86 ans s'il était réélu en 2024. Un point qui soulève des inquiétudes et sert surtout d'argument politique à ses adversaires républicains, qui ne ratent pas une occasion de critiquer son élocution parfois brouillonne, ses gaffes en public ou moments de confusion.

Reste que Joe Biden se veut rassurant, mettant en scène, depuis son arrivée au pouvoir, une image de lui dynamique et endurante et n'hésitant pas à prouver son état de « bonne santé », par la voie de bilans médicaux.

Dans cette nouvelle campagne, Joe Biden mise avant tout sur la continuité, répétant sa volonté de rendre sa « dignité » à l'Amérique populaire « oubliée », que Donald Trump a su en partie séduire. Il table notamment sur son bilan économique favorable, ainsi que sur les mesures qu'il a lancées en matière d'emploi, de santé ou d'éducation pour être réélu. Il se fait également le défenseur des droits et libertés individuelles pour toutes et tous, y compris des minorités, et se présente en rempart pour la démocratie américaine.

Alors que les démocrates attendaient sa déclaration officielle de candidature, aucun candidat sérieux ne vient concurrencer en interne le leadership du président sortant.

Les « petits » candidats : Robert Kennedy Jr et Marianne Williamson

Robert Kennedy Jr, fils de l'ex-ministre de la justice Robert Kennedy et neveu du président John Fitzgerald Kennedy, a déclaré sa candidature pour l'investiture démocrate lors d'un rassemblement organisé à Boston (Massachusetts), mercredi 19 avril. Agé de 69 ans, cet avocat spécialiste des questions environnementales est un personnage controversé. Et pour cause : depuis 2005, il est connu pour être un activiste et porte-parole des théories complotistes sur les vaccins, liant notamment l'autisme à l'un de leurs composants.

Marianne Williamson, 70 ans, s'est lancée le 4 mars dans la course à l'investiture du Parti démocrate pour l'élection de 2024, après avoir été brièvement candidate lors de la précédente présidentielle. Autrice de livres à succès sur la spiritualité et le développement personnel, elle est notamment connue pour avoir été la conseillère spirituelle d'Oprah Winfrey, et se fait régulièrement remarquer pour ses envolées lyriques sur le pouvoir de « l'amour ». Durant ses quelques mois de campagne en 2019-2020, elle avait défendu la création d'un département d'Etat à la paix, fait la promotion de méthodes de soins douteuses et dénoncé le succès de M. Trump comme le « symptôme » du mal-être de l'Amérique.

Union Africaine

Vent de panique à l'Union africaine après une nouvelle cyberattaque

L'intrusion du groupe de hackers russes BlackCat a paralysé l'intranet, les services financiers et les boîtes mail de l'institution. Plus de 200 ordinateurs ont été infectés.

Stupéfaction au siège de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba. Le 3 mars, dix jours après la clôture du sommet annuel de l'organisation qui réunit les chefs d'Etats du continent, subitement c'est l'écran noir. Le système informatique s'est effondré. « Une cyberattaque massive a compromis les capacités de notre data center et a coupé l'accès à nos services et nos applications », prévient le 7 mars la vice-présidente de la Commission, Monique Nsanzabaganwa, dans une note interne, que Le Monde s'est procurée.

L'attaque paralyse aussitôt l'intranet de l'institution. Les services financiers sont inaccessibles, tout comme les boîtes mail ou encore le logiciel de gestion de la performance du personnel. Plus de 200 ordinateurs sont infectés, suscitant un mouvement de panique au sein de l'organisation panafricaine.

« Nous sommes dans le flou »

Plusieurs diplomates africains ont d'abord pensé à une attaque émanant d'une puissance étrangère. Le nom d'Israël a dans un premier temps circulé dans les larges couloirs en marbre du quartier général à Addis-Abeba, en Ethiopie. Certains ont voulu croire à une vengeance de l'Etat hébreu après l'expulsion de sa diplomate Sharon Bar-li, lors de la dernière assemblée générale de l'UA, sur fond de polémique autour du statut d'observateur accordé à Israël.

Les pirates ont fini par s'identifier eux-mêmes au moment de réclamer une rançon. Selon plusieurs sources au sein de l'institution, le groupe de hackers russes BlackCat a demandé par courrier électronique à ce qu'on lui verse 3 millions de dollars pour mettre un terme à son attaque.

Faute de réponse de l'UA à ses multiples demandes, Le Monde n'a pas pu déterminer le montant exact de la rançon, ni si celle-ci a été payée, mais un diplomate ouest-africain basé à Addis-Abeba résume les raisons de l'embarras de l'organisation. « L'institution ne dispose d'aucune assurance contre de tels risques d'intrusion », précise-t-il. « Jusque-là, tous les organes tentent d'étouffer l'affaire », confie une autre source diplomatique. « Nous sommes dans le flou, la Commission ne nous a donné aucun détail sur l'attaque depuis le 7 mars », conclut le membre d'une ambassade nord-africaine, frustré.

Heureusement pour l'organisation, les données stockées dans son data center – situé à Nairobi – ont été sauvegardées la veille de l'attaque et seraient en partie intactes. Depuis, il a fallu l'intervention d'équipes d'Interpol, d'Afripol et de la Banque africaine de développement – qui a déboursé 6 millions de dollars pour l'opération – pour nettoyer les ordinateurs, rétablir certains services et commencer la mise à jour d'un système de sécurité particulièrement friable.

« La passoire »

Selon un diplomate nord-africain, « moins de 40 % » des services informatiques de l'UA sont restaurés deux mois après l'attaque. Il y a ni Wi-Fi, ni boîtes mail. « Le personnel doit travailler en "remote", avec ses propres équipements, ses propres ordi-



nateurs et ses propres modems Internet », précise-t-il. En d'autres termes, c'est la débrouille.

Le groupe de hackers russe BlackCat n'en est pas à sa première attaque. Il cible les grandes organisations et s'est fait connaître en subtilisant 700 gigabits de données à l'agence italienne de l'énergie GSE. Dans une autre attaque, le groupe russe avait en 2022 réclaté une rançon de 5 millions de dollars à la région autrichienne de Carinthie contre la livraison d'un logiciel de récupération des données qu'il avait subtilisé à l'administration.

Pour l'UA et des centaines de diplomates inquiets, se posent une nouvelle fois la question de la vulnérabilité des systèmes informatiques. Une affaire en particulier

hante les esprits. En 2017, la cellule informatique de l'organisation avait découvert que les données sensibles de l'organisation étaient mystérieusement siphonnées nuitamment. Une enquête du Monde avait alors révélé qu'elles étaient acheminées vers des serveurs situés à Shanghai, la Chine étant le généreux constructeur et donateur du siège de l'UA à Addis-Abeba.

Seulement, Pékin avait livré clés en main le bâtiment en 2012, après avoir truffé les murs et les salles de conférence de micros espions. L'UA a depuis acquis ses propres serveurs, mais sans jamais être en mesure de faire obstacle aux pirates informatiques. Avec ironie, plusieurs membres de l'organisation l'ont ainsi surnommée « la passoire ».

Afrique Du Sud

Afrique du Sud : l'ANC au pouvoir demande que Pretoria quitte la CPI

Le pays doit accueillir un sommet des Brics en août, dont la Russie fait partie. Il est théoriquement censé arrêter Vladimir Poutine s'il entrait sur son territoire.

Le Congrès national africain (ANC) au pouvoir en Afrique du Sud a demandé que le pays, critiqué depuis le début de la guerre en Ukraine pour sa proximité avec Moscou, quitte la Cour pénale internationale (CPI), a déclaré mardi 25 avril le président Cyril Ramaphosa. La CPI, installée à La Haye, a émis en mars un mandat d'arrêt contre le président russe Vladimir Poutine pour le crime de guerre de « déportation » d'enfants ukrainiens.

Pretoria doit accueillir en août un sommet des Brics – groupe de pays réunissant l'Afrique du Sud, le Brésil, la Chine, l'Inde et la Russie. Membre de la CPI, le pays est théoriquement censé arrêter le président russe s'il entrait sur son territoire.

« Le parti au pouvoir a tranché, estimant prudent que l'Afrique du Sud se retire de la CPI », a déclaré M. Ramaphosa lors d'une conférence de presse à l'issue d'une visite du président finlandais Sauli Niinistö. L'ANC



s'est réuni au cours du week-end.

La question de savoir si l'Afrique du Sud arrêtera Poutine est « à l'étude », a ajouté le chef d'Etat. « Poutine peut venir à tout moment dans ce pays », a déclaré plus tôt le secrétaire général de l'ANC, Fikile Mbalula, lors d'une conférence de presse. « La CPI ne sert pas les intérêts de tous, mais ceux de quelques-uns », a-t-il ajouté.

Refus de condamner Moscou

Selon M. Ramaphosa, la décision de l'ANC en faveur d'un retrait de la CPI a été prise « en grande partie » en raison de ce qui est perçu comme un traitement injuste de certains pays par la Cour. « Nous aimerions que cette question du traitement inéquitable soit discutée de manière appropriée mais, en attendant, le parti au pouvoir

a décidé une fois de plus qu'il fallait se retirer », a déclaré M. Ramaphosa.

L'Afrique du Sud avait déjà voulu se retirer de la CPI en 2016 après une visite de l'ancien président soudanais Omar Al-Bachir. Pretoria avait refusé de procéder à l'arrestation de ce dernier, également visé par un mandat d'arrêt de la Cour. Mais le retrait de Pretoria avait été contrecarré par la justice du pays, qui avait estimé qu'une telle décision serait inconstitutionnelle.

Puissance diplomatique africaine, l'Afrique du Sud refuse de condamner Moscou depuis le début de la guerre en Ukraine, affirmant adopter une position neutre pour être en mesure de « jouer un rôle dans la résolution des conflits », a une nouvelle fois expliqué Cyril Ramaphosa, indiquant s'être entretenu à plusieurs reprises avec M. Poutine.

Le pays a par ailleurs accueilli en février des exercices navals avec la Russie et la Chine au large de ses côtes, suscitant l'« inquiétude » de la scène internationale. Les liens entre l'Afrique du Sud et la Russie remontent à l'époque de l'apartheid, le Kremlin ayant apporté son soutien à l'ANC dans la lutte contre le régime raciste.

Santé

Démence : quels aliments faut-il consommer pour limiter les risques ?

Selon des chercheurs australiens, davantage de magnésium dans notre alimentation quotidienne pourrait mener à une meilleure santé cérébrale à mesure que nous vieillissons.

Dans la mesure où il n'existe pas encore de traitement contre la démence, de nombreuses recherches se penchent sur la prévention. Comment, au quotidien, se protéger de maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer ?

Un âge cérébral plus jeune

C'est pour répondre à cette question que des chercheurs de l'Australian National University ont suivi 6 000 personnes en bonne santé et âgées de 40 à 73 ans. Tous les participants ont rempli des questionnaires relatifs à leur alimentation. Les réponses fournies - basées sur 200 aliments différents - ont été utilisées pour calculer l'apport quotidien en magnésium.



Il ressort que les personnes qui consommaient plus de 550 milligrammes de magnésium par jour avaient un âge cérébral plus jeune que celles et ceux dont l'apport en magnésium était de 350 milligrammes quotidiens.

« Notre étude montre qu'une augmentation de 41% de l'apport en magnésium pourrait entraîner une réduction du rétrécissement du cerveau lié à l'âge », expliquent les auteurs. « Cette réduction est associée à une meilleure fonction cognitive et un risque plus faible d'apparition de la démence plus tard dans la vie ».

Où trouver du magnésium dans l'alimentation ?

De nombreux aliments peuvent vous aider à faire le plein. C'est le cas des légumes à feuilles vert foncé comme les épinards. Mais aussi les légumes secs. Les fruits secs - abricots, figues, dattes... - et les abats - comme le foie - sont également de bonnes sources de magnésium. Tout comme les oléagineux (famille de végétaux dont on peut extraire de l'huile) à l'image des amandes.

Certaines eaux minérales en sont également pourvues. Enfin, ne boudez pas votre plaisir puisque le chocolat noir, les bigorneaux et les huîtres en regorgent !

Application to Director General of the Mauritius Revenue Authority for the issue of a Licence under Part III of the Excise Act

I, Mr Dushyant Mungroo, of 332, Royal Road, Vallée des Pretres have applied to the Director General of the Mauritius Revenue Authority for the issue of a new licence of dealer in liquor and alcoholic products - wholesale in respect of premises situated at 332, Royal Road, Vallée des Pretres

Any objection to the issue of the above licence, should be made to the Director General, Mauritius Revenue Authority, Eham Court, C/r Mon Seigneur Gonin & Sir Virgil Naz Streets, Port Louis within 21 days as from date published in the Gazette.

Date: 27/04/2023

Mal de dos, fatigue... Quelles sont les conséquences du stress sur votre santé ?

Le stress chronique nous expose à un vieillissement précoce sur le plan physique comme mental. Comment expliquer ce phénomène ?

En cas de stress, signe de danger, nous nous sentons comme attaqués. Comment notre corps réagit-il quand il rencontre une situation de stress ? « Face à un danger, l'organisme déclenche des réactions physiologiques », souligne le Pr Sébastien Grenier, psychologue et chercheur à l'Université de Montréal.

Pour quelles raisons ? Parce que nous sommes soudain en proie à un sentiment de « faible contrôle et d'imprévisibilité » mêlé à de « la nouveauté ». Ce à quoi s'ajoute une certaine « menace de l'ego ». Et en réponse, les glandes surrénales secrètent une importante concentration de cortisol, qui n'est autre que l'hormone du stress. Cortisol qui, très rapidement, se diffuse dans tout l'organisme pour lui permettre de se protéger contre la source de l'anxiété.

Dans le même temps, cette hormone continue d'envahir le cerveau, trois zones précisément : le cortex préfrontal, l'hippocampe et l'amygdale.

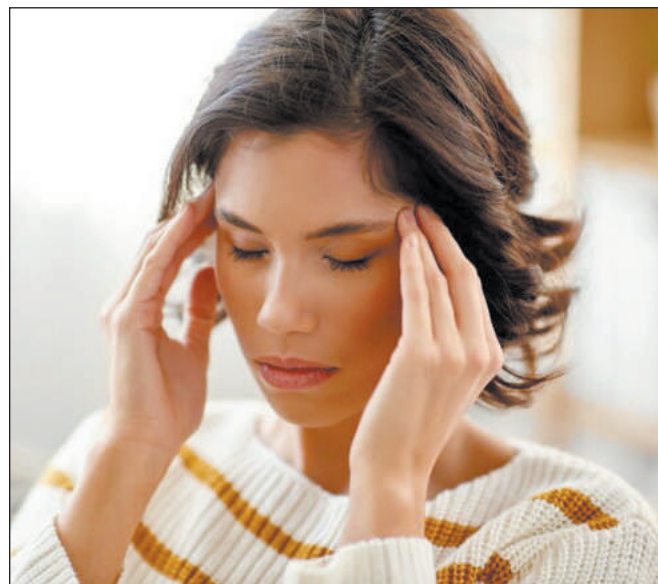
Une accélération du vieillissement cellulaire

Quand nous sommes exposés régulièrement et/ou intensément à ce genre de ressenti, le corps et le psychique peuvent en pâtir. « Un phénomène d'accélération du vieillissement cellulaire est observé », confirme le Pr Grenier. En conséquence, nous nous trouvons surexposés aux risques « de maladies associées au vieillissement comme les troubles de la mémoire, les atteintes des systèmes cardiaque, immunitaire, musculaire et osseux ».

Ce phénomène est tel que notre ADN se trouve même touché : au bout de nos chromosomes, certaines séquences d'ADN sensibles à l'effet du stress sont détruites quand elles se trouvent trop exposées à cette émotion. Ces mêmes séquences raccourcissent donc dans le temps, un signe de vieillissement. À l'inverse, plus ces séquences d'ADN sont longues, plus le sujet est « en meilleure santé, physique comme cognitive » et plus il vivra vieux.

Comment le corps et le cerveau « parlent »-ils ?

Comment savoir si votre stress devient envahissant ?



Petit point de repère : « les personnes anxieuses vivent constamment dans le futur, dans l'anticipation de catastrophes ». Le corps se met également à « parler », avec « des tensions musculaires, osseuses, des troubles de la mémoire, de la concentration, l'augmentation des oublis ». Ainsi qu'une tendance « à l'irritabilité, à l'indécision et une faible estime de soi », souligne toujours le Pr Grenier.

Sur le plan physique, vous pouvez endurer « des insomnies, de la fatigue, des maux de tête et de dos ou encore des palpitations cardiaques, une sensation de souffle court et des troubles digestifs ».

Et en termes de comportement ? Un stress accru et chronique peut favoriser « l'isolement social, des difficultés relationnelles, un évitement des situations sources d'anxiété, une désorganisation dans le quotidien, une agitation, une agressivité [et/ou] une surconsommation de caféine, de tabac ou d'alcool ».

NOODLEBAR LTD

We are recruiting:

FIVE (5) cooks
TEN (10) assistant cooks

Minimum qualification: School Certificate
For interested candidates, send us your CV
on vickash.b@hotmail.fr
Or contact us on tel: 52731362 or 2147271

NOTICE UNDER ARTICLE 1398 OF THE CIVIL CODE

Notice is hereby given that in virtue of a deed drawn up by and before Me. M. J. STEPHEN, Notary Public, dated the 23/03/2023 and duly registered in Reg. A202303/000807, and homologated by His Lordship, the Honourable N. F. OH SAN-BELLEPEAU, Judge on the 14th April 2023, Mr John Michael Tzoun Sao YEUNG SIK YUEN and Mrs Caroline YEE SIK CHAN, the lawful wife of John Michael Tzoun Sao YEUNG SIK YUEN who were married on the 09th January 1997 (Act No. 06 of 1997 - Plaines Wilhems/Curepipe, under the legal system of community of goods, have changed their matrimonial regime, so that in the future, they may be governed by the provisions of the "legal system of separation of goods" conformably under Articles 1475 to 1478 of the Code Napoleon.

Under all Legal reservations.

Dated at Port Louis, this 25th day of April 2023.

Me. N. RAMA

of 06th Floor, Chancery House, Lislet Geoffroy St, Port Louis.
Attorney for Mr and Mrs John Michael Tzoun Sao YEUNG SIK YUEN.

SALE BY LICITATION

Notice is hereby given that on the 18th day of April 2023, has been filed in the office of the Master & Registrar, Supreme Court, situate at the New Supreme Court Building, c/r Edith Cavell & Desroches Streets, Port Louis, the Memorandum of Charges, containing the Conditions, Clauses, under and pursuant to which shall take place before the Master's Bar, the **SALE BY LICITATION** of the hereunder described property viz:- **A portion of land of the extent of FIVE HUNDRED AND FIFTEEN SQUARE METRES (515.0M2), situate in the District of Riviere du Rempart, place called Petit-Village, Saint Antoine, being Lot No.208A and bounded as follows:- Au Nord, par un chemin de six metres de large, une bande de terre de deux metres de large entre, sur quinze metres et quarante cinq centimetres.-A L'Est, par le lot 208 sur trente trois metres.- Au Sud, par le lot 209 sur seize metres.- A L'Ouest, par un chemin de six metres de large, une bande de terre de deux metres entre, sur trente et un metres et cinquante cinq centimetres and the whole as morefully described in title deed transcribed in TV 2779/55.** There exists on the said portion of land:- a 2 level bungalow (a basement floor and a ground floor) made up of reinforced concrete frame structures, concrete block walls, rendered and painted, under reinforced concrete slab roof, as has been described in Valuation Report drawn up by Chartered Valuation Surveyor Mr Navin Jeetun dated 29/03/2023 and the whole morefully described in the Memorandum of Charges filed in the above matter. **The said sale is prosecuted at the request of Hemanjini NAIDOO PAPAYA, of 33, Abbotridge, Long Crangton, United Kingdom, HP 189BH, duly represented by her agent and proxy Pillay MOOTOOSAMY, of Appartement A35 Ditany of Crete, Chemin 20 pieds, Pereybere, Grand Baie against Vijayant ELLAPEN, a Maintenance Officer, of Lot 208A, Morc Petit Village, Goodlands.**

NOW TAKE NOTICE that in terms of Articles 813-13 of the Code Napoleon any co-owners (co-indivisaire) of the said property can substitute himself or herself to the purchaser or purchasers within one month as from the date of adjudication by a declaration made at the Registry of the above Court. All parties claiming a right to take inscription of legal mortgage upon the said immovable property are warned that they must do so before the transcription of the judgment of adjudication, failing which they shall be barred from such right.

Under all legal reservations.

Dated at Port Louis, this 24th day of April 2023.

Y. M. D. RENGHA

of Block B, 2nd Floor, Astor Court Building, Georges Guibert St, Port Louis.

ATTORNEY IN CHARGE OF THE SALE

Premier League

Wolves 2-0 Crystal Palace:

Le premier but contre son camp de Joachim Andersen et le penalty tardif de Ruben Neves éloignent l'équipe du danger

Les loups se sont éloignés du danger de relégation et ont égalisé Crystal Palace après une victoire tendue 2-0 contre les Eagles à Molineux.

Le coin droit de Ruben Neves a ricoché dans le filet sur les jambes du défenseur du palais Joachim Andersen au début du match et le capitaine des Wolves a scellé la victoire depuis le point de penalty dans le temps d'arrêt après la faute de Sam Johnstone sur Pedro Neto.

L'équipe extérieure en forme a poussé pour égaliser pendant de longues périodes de la seconde mi-temps avec Eberechi Eze se rapprochant deux fois alors que les nerfs s'entrechoquaient à l'intérieur de Molineux. Mais une défense désespérée a suffi aux Wolves pour s'accrocher, la pression levée tard par le penalty.

La victoire, une troisième en quatre matchs pour l'équipe qui était en bas du classement de la Premier League à Noël lorsque Julen Lopetegui a pris les commandes, fait monter les Wolves d'une place à la 13e place. Plus important encore, cela leur prend neuf points d'avance sur la zone de relégation.

La pression avait été exercée sur les Wolves au début du match, Lopetegui exhortant le public local à aider à élever ses joueurs après avoir été battus par Leicester samedi. Leurs chances ont peut-être été favorisées



par les changements apportés par Roy Hodgson.

Le patron du Palace a souligné un calendrier chargé en apportant quatre changements à l'équipe, offrant de rares départs à Will Hughes et Luka Milivojevic. Cela a peut-être eu un impact sur leur aisance au début, car le bon départ des Wolves leur a permis de contrôler dès le départ.

Le restauré Hugo Bueno a fait une descente sur la gauche tout au long et c'est à partir de son centre que le vif Diego Costa a forcé le corner à partir duquel les Wolves ont ouvert le score. Costa n'a marqué qu'un seul but depuis son arrivée au club mais sa présence est devenue un véritable atout.

Les joueurs en forme de Palace ont commencé à avoir une influence

au fur et à mesure que le match avançait, Michael Olise sondant et Eberechi Eze tirant vers le but. C'est Albert Lokonga qui a eu la meilleure chance de la première mi-temps - son effort étant contré par la main gauche de Jose Sa.

Alors que les loups se retiraient, les tensions montaient et Eze avait de nouvelles tentatives à distance qui inquiétaient la foule locale. Mais la mauvaise touche de Johnstone dans les arrêts de jeu a conduit à un défi exagéré sur le remplaçant Neto qui aurait facilement pu voir le gardien de but expulsé.

Neves l'a quand même battu sur place, envoyant les supporters du Sir Jack Hayward Stand derrière le but dans un délire alimenté par le soulagement. Ce fut une saison difficile pour ces deux équipes. Les deux peuvent désormais s'attendre à recommencer la prochaine fois.

La forme à domicile des Wolves les a éloignés de la zone de relégation, remportant leurs trois derniers matchs à Molineux sans encaisser de but. Lopetegui avait appelé les supporters à créer une atmosphère et était satisfait de ce qu'il avait entendu.

"Je pense que nous avons gagné les derniers matchs parce que nous avons eu une grosse énergie de nos fans dans les grands moments où nous avons souffert", a déclaré le patron des Wolves. "C'est pourquoi je pense que le joueur numéro 12 est les fans et nous sommes très heureux."

Aston Villa 1-0 Fulham:

La tête de Tyrone Mings envoie l'équipe d'Unai Emery au cinquième rang, au-dessus de Tottenham

Aston Villa est passé au cinquième rang de la Premier League et a dépassé Tottenham avec une victoire 1-0 sur Fulham à Villa Park mardi soir alors qu'ils étendaient leur invincibilité à 10 matchs.

L'équipe d'Unai Emery a pour mission de se qualifier pour l'Europe après 12 ans d'absence et elle n'a montré aucun signe de ralentissement contre Fulham avec la tête de Tyrone Mings en première mi-temps (21) remportant sa huitième victoire lors de ses 10 derniers matchs après une impressionnante première- demi-affichage.

L'entraîneur-chef de Fulham, Marco Silva, s'est opposé cette semaine aux suggestions que son équipe était "sur la plage", mais les Cottagers ont produit une mauvaise performance à Birmingham et n'ont pas réussi à déranger Villa malgré le fait que les hôtes ont levé le pied après la pause.

Villa se situe désormais un point au-dessus des Spurs sans manager après avoir joué un match de plus que les Londoniens du nord, qui accueillent Manchester United, quatrième, jeudi soir. Fulham, quant à lui, a vu sa série de deux victoires prendre fin, mais il reste un point au-dessus de ses rivaux de l'ouest de Londres,

Brentford, en neuvième position.

La dernière rencontre de Villa avec Fulham a mis fin au temps de Steven Gerrard à la tête du club alors qu'une défaite démoralisante 3-0 à Craven Cottage s'est avérée être la goutte d'eau. Mais les perspectives ne pourraient pas être plus différentes à Villa Park maintenant sous Emery alors que les Villans poursuivent leur quête du football européen pour la première fois depuis la saison 2010/11.

Il y a eu une première frayeur pour Villa, cependant, alors que l'effort acrobatique d'Andreas Pereira a éclaté juste à côté et dans le filet latéral après 19 secondes. Villa a rapidement pris en charge le match et s'est rapproché uniquement pour que la frappe d'Ashley Young dans le but du bord de la surface soit déviée par Harrison Reed.

Villa a estimé qu'ils auraient dû recevoir un penalty après le défi de Tosin Adarabioyo sur Ollie Watkins, bien que les rediffusions aient montré que le défenseur de Fulham avait touché le ballon en premier. L'arbitre assistant vidéo a regardé l'incident mais est resté fidèle à la décision sur le terrain de l'arbitre Thomas Bramhall.

Après avoir vu William retiré de la formation de départ juste avant le coup d'envoi et remplacé par Manor

Solomon, Fulham a été contraint à un autre changement alors que Harry Wilson se sentait mal à la 17e minute pour Bobby Decordova-Reid.

La pression de Villa a finalement payé sur un corner alors que la livraison de John McGinn a été lancée au premier poteau par Mings pour le premier but de l'arrière central de la saison pour donner à Villa une avance méritée après 21 minutes. Fulham avait l'air à court d'idées mais a réussi à tenir le coup pour maintenir le score à 1-0 à la pause.

L'équipe d'Emery, à la consternation de leur manager animé sur la ligne de touche, est devenue complaisante en seconde période alors qu'elle tentait de ralentir le jeu et l'a presque payé lorsque Mings a mis le centre de Reed dans son propre filet avec huit minutes à jouer, mais ils ont été sauvés par un hors-jeu marginal.

Indépendamment d'une performance décevante en seconde période, Villa a réussi à conserver sa cinquième feuille blanche consécutive à domicile alors qu'elle continue de renforcer sa candidature à la qualification européenne. L'équipe d'Emery a maintenant récolté 26 points sur 30 disponibles lors de ses 10 derniers matchs de championnat.

Leeds 1-1 Leicester:

Patrick Bamford rate la chance de remporter la relégation à six points alors que Jamie Vardy marque un égaliseur tardif



Patrick Bamford a produit l'un des échecs de la saison alors que Leeds a raté l'occasion de s'éloigner de quatre points de la zone de largage en faisant match nul 1-1 contre ses rivaux de relégation Leicester.

Alors qu'un six points tendu marquait la marque des 90 minutes, tout ce que l'attaquant de Leeds avait à faire était de taper à la maison au second poteau après que Marc Roca ait tiré sur un corner – mais Bamford a éraflé sa finition, qui a rebondi largement.

Ce raté - qui a été signalé en jeu - est survenu quelques minutes après que Jamie Vardy est sorti du banc pour arracher un égaliseur tardif (80) après que Luis Sinisterra eut mis Leeds devant contre le cours du jeu (20).

Leicester a également vu deux buts – un tôt pour Youri Tielemans et un vainqueur tardif de Vardy – exclus pour hors-jeu, car le point ne fait rien pour augmenter les chances de survie de chaque côté.

Le match nul signifie que Leicester se déplace d'un point au-dessus de la zone de relégation, avec Leeds un point plus loin. Nottingham Forest peut placer ses rivaux Foxes dans les trois derniers s'ils battent Brighton mercredi, tandis qu'Everton peut devancer les deux équipes s'ils font de même à Newcastle jeudi.

Lorsqu'on lui a demandé si son équipe aurait dû gagner le match, le manager de Leeds, Javi Gracia, a déclaré: "Pour être honnête, je ne sais pas. Vous avez un point de plus, mais après avoir disputé le match - commencer, gagner et gérer et comme nous l'avons fait - c'est dur pour obtenir un seul point.

"Même après avoir encaissé le but, nous avons eu la chance la plus claire. Nous devons continuer et préparer le prochain match du mieux possible."

Leicester a contrôlé les 10 premières minutes du match, forçant la défense et le milieu de terrain de Leeds à faire des erreurs occasionnelles – les visiteurs pensant avoir pris les devants à la mi-temps.

Le coin de retour de James Maddison a été dégagé jusqu'à Tielemans, qui a déclenché une fusée devant Illan Meslier immobile dans le coin supérieur.

Cependant, VAR est intervenu après avoir repéré un hors-jeu clair sur Boubacar Soumare dans la préparation, au grand plaisir de la foule rugissante d'Elland Road.

Les Foxes ont poursuivi leur domination alors que Harvey Barnes voyait une occasion claire bien bloquée par Liam Cooper, avant que Maddison ne passe à côté du centre de Tete au second poteau.

Mais un mouvement similaire verrait Leeds prendre les devants – Jack Harrison coupant à l'intérieur par la droite et délivrant un superbe poteau à Sinisterra pour dépasser Daniel Iversen au poteau arrière.

Tout à coup, Leeds a pris le contrôle et Leicester n'a pas pu faire entrer ses principaux attaquants dans le match. La seule autre chance de la mi-temps a vu Luke Ayling voir un lob spéculatif sur Iversen tomber avec gratitude dans les bras du gardien de Leicester.

Leeds est sorti en deuxième période en essayant de tuer le match car l'effort de Bamford a été bien bloqué par Wout Faes, tandis que Rodrigo a attendu et attendu avant de tirer à bout portant dans la surface - le même défenseur central de Leicester a également nié cette attaque.